

Dr B. Mokrani

Le message de Jésus n'est pas le christianisme actuel



Copyright 2021

Dr B. Mokrani

Le message de Jésus

**n'est pas le christianisme actuel, mais
le judéo-christianisme pur monothéiste**

© Copyright 2021

Cette brochure est un extrait du livre du même auteur intitulé :
« Le message de Jésus, christianisme ou Islam ? »

Copyright © by Dr B. Mokrani (2021).

L'auteur Dr B. Mokrani autorise les personnes intéressées, de copier des parties de cette brochure et de les distribuer, à condition d'indiquer la source et de ne pas modifier le contenu.

Prologue

Jésus n'a pas enseigné le christianisme actuel mais le judéo-christianisme pur monothéiste. Mais les Eglises chrétiennes actuelles ne veulent pas l'admettre, car elles partent du principe que l'enseignement de Jésus est celui de Paul de Tarse sont identiques.

Table des matières

	Page
Prologue	3
La situation politique et religieuse en Palestine à l'époque de Jésus	5
Le vrai message de Jésus :	6
• Les juifs avaient attendu un Messie	6
• Jésus avait prêché l'unicité de Dieu	9
• Les expressions « Fils de Dieu » et « Dieu Père » dans l'Ancien Testament de la Bible et chez Jésus	15
• La mission de Jésus n'était pas de mourir comme victime d'expiation	19
• Jésus avait pratiqué l'enseignement de la vraie Thora et des anciens prophètes	22
• Jésus avait attaqué les prêtres juifs	27
• Jésus refuse ceux qui se nomment chrétiens et ne suivent pas son message	30
La communauté primitive de Jérusalem	31
Résumé du message de Jésus	34
Conclusion concernant le message de Jésus	41
Littérature	42
Autres brochures du même auteur	44

La situation politique et religieuse en Palestine à l'époque de Jésus

Tout d'abord, un aperçu historique de la situation religieuse et politique en Palestine il y a environ 2000 ans.

À l'époque de Jésus (*psl*)*, la Palestine et ses environs étaient une colonie romaine. Des Juifs et de nombreux polythéistes y vivaient, ils vénéraient le dieu grec Zeus (Jupiter chez les Romains) et de nombreux autres dieux, ou bien ils étaient adeptes du *culte de Dieu-Soleil*.

Le judaïsme était à cette époque, **l'unique communauté religieuse du monde** qui vénérât le Dieu Unique, comme l'avaient enseigné les prophètes Moïse, Abraham et Noé (*la paix de Dieu soit sur eux*). Cette communauté vivait en Palestine, entourée d'une mer de polythéistes qui croyaient en de multiples dieux.

À cette époque, les Juifs avaient un roi marionnette nommé Hérode, vassal des Romains. Il vivait à la manière polythéiste, comme les Romains.

Les prêtres du temple de Jérusalem étaient corrompus et ils utilisaient le temple aussi à des buts commerciaux (*voir Jean 2 : 14-16*), et la religion juive était si dégénérée que ses dirigeants mettaient fortement l'accent sur les rituels et les petits détails, mais ils négligeaient la miséricorde envers leur prochain.

*) *psl* : signifie *la paix de Dieu soit sur lui*. Cette phrase est utilisée chaque fois que l'on cite le nom d'un prophète ou d'un ange.

Le vrai message de Jésus

Les juifs avaient attendu un Messie

Le peuple juif avait beaucoup souffert dans son propre pays sous l'occupation du pouvoir colonial des Romains polythéistes et il avait attendu un libérateur comme le roi David, qui expulsera les Romains, afin qu'il puisse atteindre son indépendance. Ce libérateur est appelé *Messie*, ce nom signifie « l'oint ». Chez les Israélites, quand quelqu'un devient roi, un prêtre lui oint la tête avec une huile spéciale pendant la cérémonie d'intronisation. L'onction avait donc la même signification que le couronnement chez les autres peuples.

Dans la Bible hébraïque (*le Tanakh*), le titre d'altesse « *Messie* » est donné à un homme choisi par Dieu (Yahvé) et doté du pouvoir pour des devoirs particuliers pour son peuple Israël. Le « *Messie* » est généralement un roi, plus tard aussi un grand prêtre, et au sens figuré un vrai prophète de Dieu. Le titre « *Messie* » signifie « l'oint ». Par exemple le prophète David (*psl*) était oint, donc il était un *Messie*. La traduction de ce titre en grec est « *Christos* », donc « *Christ* ». Les Grecs avaient copié ce mot des anciens Égyptiens, « *Krst* » signifie embaumé.

Le Messie annoncé dans l'Ancien Testament de la Bible **n'est pas un Messie souffrant** comme l'interprètent les chrétiens, mais **un Messie fort** qui mettra fin à la souffrance de son peuple.

Ce Messie attendu par les juifs devrait être un roi et un conquérant qui unira en Palestine et ses environs les

Israélites dispersés, et il devrait en même temps surveiller l'application des prescriptions religieuses.

Ce titre *Messie* est approximativement équivalent à celui du *Mahdi* attendu par les musulmans quand leurs pays étaient colonisés par les Européens.

Quand Jésus était apparu comme prédicateur itinérant en Palestine, beaucoup de gens étaient enthousiasmés par ses sermons, particulièrement le simple peuple. Ils voulaient bien l'avoir comme leur roi.

Mais Jésus ne s'était pas du tout intéressé à la politique, il s'était vu seulement comme un Messie religieux. Il était venu essentiellement pour nettoyer la religion des ajouts des prêtres.

D'après le professeur David Benjamin :

*« La plupart des juifs avaient attendu un Messie politique, c'est-à-dire avec glaive et pouvoir terrestre ; un conquérant [un roi] qui réinstallera le royaume de David [psl] et l'agrandira ; un Messie qui unira dans le pays de Canaan les Israélites dispersés et qui dominera beaucoup de peuples. »*¹

Les savants juifs avaient attendu un grand souverain annoncé dans la prophétie de David dans *Psaume 110 : 1* dans l'Ancien Testament de la Bible (*voir aussi Deutéronome 18 : 18-20*). Ils avaient vu en ce souverain que David avait appelé en esprit son « seigneur », leur Messie attendu. Mais Jésus leur avait fait comprendre dans les trois premiers évangiles du Nouveau Testament et dans l'évangile de Barnabé, **qu'il n'est pas ce Messie ou « seigneur »**.

Jésus **n'avait donc pas satisfait l'image** du Messie que la plupart des juifs avaient attendu. Beaucoup de juifs

l'avaient refusé parce qu'il n'était pas un Messie politique. Malgré cela, une partie des juifs (les Nazaréens) l'avait accepté en tant que Messie promis et prophète de Dieu.

Jésus avait prêché l'unicité de Dieu

Jésus avait cru en Dieu Unique et il avait invité ses auditeurs de faire la même chose, voici deux exemples :

Un érudit de la religion avait demandé à Jésus de lui dire qui est le plus important commandement de Dieu. Jésus lui avait donné la réponse suivante :

*« Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, **notre Dieu, est l'Unique Seigneur** ; et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même**. Il n'y a pas d'autres commandements plus grands que ceux-là » (Marc 12 : 29-31).*

Les réponses de Jésus étaient des citations de la Thora, ce sont les versets de *Deutéronome 6 : 4-6* et *Lévitique 19 : 18*.

Jésus n'avait pas dit à l'érudit qu'il soit un deuxième dieu que l'on doit prier. Car Jésus était un juif croyant en Dieu Unique qui ne dirait jamais des paroles blasphématoires.

Jésus avait ici d'abord répété le premier des dix commandements avec ses propres mots. **C'est le noyau de la religion révélée par Dieu** et le principal commandement. Car celui-ci différencie la vraie religion de Dieu du polythéisme. Jésus avait aussi enseigné l'amour des proches, car sans lui, la religion perd sa valeur et perdra son but d'éduquer les êtres humains pour s'entraider.

Jacques le Juste, le confident de Jésus et chef de la communauté primitive de Jérusalem, avait aussi enseigné

ce message dans son épître, qui est la foi en Dieu Unique accompagnée de bonnes œuvres.

Marc, le plus ancien des quatre évangélistes avait rapporté :

*« Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et, se jetant à genoux devant lui : Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? **Il n'y a de bon que Dieu seul.** Tu connais les commandements... » (Marc 10 : 17-19).*

Nous trouvons ce texte un peu modifié dans l'évangile selon Matthieu :

*« Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? **Un seul est le bon [Dieu]. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements** » (Matthieu 19 : 16-17).*

Lorsque cet homme avait demandé à Jésus ce qu'il devrait faire pour aller au paradis, Jésus ne lui avait pas dit : « Je suis Dieu et adore moi », ou bien : « Crois en ma mort en sacrifice sur la croix et ma résurrection, afin que je prenne ton 'péché héréditaire' sur moi », mais il lui avait dit : « **Observe les commandements** ».

Les réponses de Jésus montrent clairement son vrai message :

Il avait prêché l'amour envers Dieu Unique et l'observation de Ses commandements dans la vie quotidienne et l'amour de son prochain. C'est aussi le message de tous les autres vrais prophètes du monde.

Ce que Jésus a dit aux deux hommes est **le centre de gravité** de la vraie religion de Dieu qui est la complète **soumission** à Sa volonté.

D'après le message du prophète Jésus, **les gens qui souhaitent entrer au paradis, doivent seulement croire en Dieu Unique et observer Ses commandements**, car Dieu est très proche des humains. Ils n'ont besoin pour cela ni un libérateur céleste, ni la crucifixion de Jésus, ni la croyance en un Christ divin.

Cela est exactement le contraire de ce que Paul de Tarse avait enseigné.

Si la mort de Jésus sur la croix était vraiment le centre de gravité de son message **pour libérer les humains de leur soi-disant « péché héréditaire » et de les réconcilier ainsi avec leur Créateur**, il aurait sûrement souligné et répété cela plusieurs fois à ses apôtres pour qu'ils ne l'oublieront jamais ! **Mais il ne l'a pas fait, car ce n'était pas son message.**

Donc celui qui aime Dieu Unique, observe Ses commandements et aime son prochain, Dieu le récompensera après sa mort avec le séjour éternel au paradis.

Mais ceux qui suivent un chemin différent de celui-ci, se trouvent dans l'égarement.

Jésus n'est pas responsable de ce que d'autres gens avaient écrit plus tard sur lui dans le Nouveau Testament de la Bible. Ils l'avaient élevé au rang d'un dieu sans qu'il le sache.

La croyance de Jésus est l'unicité de Dieu comme la prescrit l'Ancien Testament de la Bible, il avait dit :

*« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, **Toi, le seul vrai Dieu**, et celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17 : 3).*

Cette phrase écrite autrement, veut dire : *« Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu Unique et Jésus est le Messager de Dieu. »*

Cela veut dire : Les gens qui veulent avoir la vie éternelle au paradis, doivent croire en Dieu Unique et accepter Jésus comme messager de Dieu, suivre son enseignement et accepter les anciens prophètes, parce que Jésus avait aussi cru en eux.

On voit ici que le credo de Jésus ressemble à celui de l'Islam actuel : *« Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu Unique et Mohammed est le messager de Dieu ».*

Ce credo de l'Islam inclut la croyance en Jésus, Moïse (*psl*) et en tous les prophètes apparus auparavant, ainsi que la croyance en leur message.

Jésus était venu pour nettoyer la religion juive d'additifs des scribes, l'améliorer et servir d'exemple comment vivre en tant que personne soumise à Dieu. ²

Il était aussi venu pour préparer le chemin au prophète mondial qui viendra après lui (*voir l'annonce du « Paraclet » dans l'évangile selon Jean et les prophéties du Psaume 110 : 1 et Deutéronome 18 : 18*).

Il avait enseigné l'unicité absolue de Dieu comme Moïse avant lui. Jésus n'était pas le premier qui avait prêché l'amour de son prochain. D'autres croyants juifs l'avaient fait avant lui. On les appelle dans l'Ancien Testament de la Bible *« Hassidim »* (les pieux) ou bien *« Saddiqim »* (les justes). Ils étaient des gens qui suivaient la loi du

prophète Moïse et se sentaient comme membres de la vraie communauté de Dieu. La parole de Dieu était pour eux la vérité éternelle et absolue. La bienfaisance, la pitié et l'amour du prochain leur étaient intensivement prescrits.

La communauté des « *Hassidim* » était fondée vers l'année 170 avant J.-C. après sa séparation de la communauté juive de Jérusalem, devenue entre temps incrédule à la suite de la prise de Jérusalem par des Grecs. Les Grecs avaient souillé le temple de Jérusalem en installant dedans une statue de leur dieu *Zeus*. Ils avaient en même temps interdit aux juifs la pratique de la circoncision et ils les avaient obligés de sacrifier aux idoles grecques.

Cette communauté s'était ensuite réfugiée à une région appelée autrefois *Damaskus* pour pratiquer librement sa religion. Elle s'est donné le nom de « *la communauté de la nouvelle union* » ou « *la communauté de la sainteté parfaite* ». Son chef portait le titre de « *l'enseignant de la justesse* » ou « *l'enseignant juste* » (voir le livre de l'historien allemand Eduard Meyer intitulé « *Die Geschichte des Frühchristentums* », vol. II, page 41 et suite).

On trouve ce comportement religieux aussi chez les *Esséniens*. Eux aussi soulignaient l'obéissance rigoureuse à la loi de Moïse.

On avait découvert en 1947 leurs manuscrits dans des grottes à Qumrân à proximité de la Mer Morte en Palestine. Ils étaient probablement les successeurs des *Hassidim* ou *Saddiqim* cités ci-haut.

Les *Esséniens* s'appelaient *les fils de Saddok ou Saddik* dans leur document appelé *la Règle de la Communauté* des parchemins de Qumrân.³

Jacques le Juste, le frère de Jésus et premier chef de la première communauté chrétienne de Jérusalem était un croyant strict monothéiste, les gens de son entourage lui ont attribué le titre honorable de « *Saddik* » (le juste).

Le prophète Ézéchiél (*psl*) avait donné la définition de ce mot : Un *Saddik* (un juste) est quelqu'un qui vit selon les lois de Dieu et observe Ses commandements (*voir Ézéchiél 18 :9 et 21*).

Cette définition d'Ézéchiél est exactement la description d'un musulman pratiquant, donc quelqu'un qui se soumet à Dieu Unique.

Les expressions « Fils de Dieu » et « Dieu Père » dans l'Ancien Testament de la Bible et chez Jésus

L'expression « *Fils de Dieu* » existe dans les anciennes religions polythéistes et dans le judaïsme, mais les significations sont différentes. Dans le paganisme, le « *Fils de Dieu* » est à comprendre dans son vrai sens, parce que les polythéistes croyaient que leurs dieux engendraient des fils. Par contre dans le judaïsme, cette expression signifie seulement « *ami de Dieu* ».

On trouve peu de textes dans l'Ancien Testament où Dieu était qualifié de « *Père* ». Ce mot est utilisé uniquement **au sens figuré**, et l'expression « *fils de Dieu* » signifie « *ami de Dieu* », pas autrement ! Jésus (*psl*) avait aussi utilisé ces mots au sens figuré, il avait même accentué cette interprétation (*voir Jean 10 : 34-36*).

Voici quelques exemples tirés de l'Ancien Testament de la Bible : Certains hommes parmi les enfants d'Israël étaient appelés « *fils de Dieu* ». ¹ Éphraïm est appelé « *premier fils de Dieu* ». Dans le livre de Jérémie est écrit :

« Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ; Je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne chancellent pas ; car je suis un père pour Israël, et Éphraïm est mon premier-né » (Jérémie 31 : 9).

Le prophète Salomon, le fils de David (*la paix soit sur les deux*), était aussi appelé « *fils de Dieu* ». Dieu même avait parlé à David et lui avait dit que Salomon est devenu Son fils.

Ces mots se trouvent dans la 1^{ère} Chronique, chapitre 28, verset 6 :

« Il (l'Éternel) m'a dit : Ton fils bâtira ma maison et mes parvis ; car je l'ai choisi pour mon fils, et je serai pour lui un père. »

Salomon était appelé ici clairement « *fils de Dieu* ».

Que signifie d'être « *fils de Dieu* » ? La réponse est donnée dans le même chapitre, verset 20 :

« David dit à Salomon, son fils : Fortifie-toi, et prends courage et agis ; ne crains point, et ne t'effraie point. Car l'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi ; il ne te laissera point, il ne t'abandonnera point, jusqu'à ce que tout l'ouvrage pour le service de la maison de l'Éternel soit achevé. »

Quand Dieu choisit un homme pieux pour un devoir déterminé, Il utilise les expressions : « **Aujourd'hui je t'ai engendré** » ou « **Je l'ai choisi comme fils** », parce que Dieu aime cet homme qui est devenu Son ami. Cela signifie que ces hommes choisis par Dieu ne sont pas divins, mais des hommes mortels.

Les premiers chrétiens monothéistes avaient aussi compris ces expressions **au sens figuré** quand ils parlaient de Jésus.

Nous lisons encore dans l'Ancien Testament de la Bible que les prophètes et les messagers de Dieu étaient même appelés « Dieu ». Dans le livre de Moïse est écrit :

« L'Éternel dit à Moïse : Vois je te fais Dieu pour Pharaon ; et Aaron, ton frère, sera ton prophète » (Exode 7 : 1).

Moïse était appelé ici clairement « *Dieu* », et son frère Aaron était nommé son prophète.

Un autre exemple dans Psaume 2 où Dieu avait parlé à son oint (roi) :

« *Je raconterai le décret : L'Éternel m'a dit : **Tu es mon fils ; aujourd'hui je t'ai engendré*** » (Psaume 2 : 7).

Le mot « *engendré* » est également utilisé au sens figuré. Il est à remarquer que dans l'Ancien Testament les expressions « *Dieu* » et « *fils de Dieu* » utilisées pour les hommes, sont **toujours au sens figuré**. Tout le monde sait que **c'est un énorme blasphème pour les juifs** d'attribuer une divinité à un prophète quelconque.

C'est parmi ce peuple où ces expressions étaient fréquemment utilisées qu'apparu Jésus. Donc pour souligner que Dieu aidera Jésus **de surmonter les difficultés** de transmettre son message, de ne pas l'abandonner, et de le protéger contre les plans de ses ennemis, il était aussi appelé « *fils de Dieu* » comme Salomon et les autres prophètes.

L'expression « *fils de Dieu* » était utilisée même pour un peuple entier. Par exemple dans Deutéronome 14 : 1 est écrit : « *Vous êtes des enfants du Seigneur votre Dieu.* »

Si Jésus avait utilisé l'expression « *fils de Dieu* », c'était uniquement au sens figuré. Car Jésus n'était ni polythéiste, ni adepte du culte de *Dieu-Soleil*, mais il était un **radical défenseur de la croyance monothéiste**, comme Moïse et les autres prophètes avant lui.

Par exemple selon Matthieu 5 : 9 Jésus avait dit : « *Les pacifiques seront bienheureux, car ils seront appelés 'fils de Dieu'* ». On voit clairement ici que cette expression est utilisée au sens figuré.

L'erreur du christianisme paulien :

Le christianisme que Paul de Tarse avait prêché, **interprète le terme *Fils de Dieu* au sens littéral**, comme les polythéistes grecs et romains, et il l'a utilisé pour le prophète juif Jésus, sans son consentement.

Ces polythéistes considéraient tout homme qui avait accompli des exploits particuliers (par exemple des miracles) en tant que fils divin de Dieu, comme les fils de *Zeus* ou *Jupiter*. Les polythéistes romains de Palestine à cette époque voyaient en Jésus un Dieu sous forme humaine, comme le centurion romain qui a dit sur Jésus : « *Assurément, cet homme était Fils de Dieu* » (voir *Matthieu 27 : 54*).

La mission de Jésus n'était pas de mourir comme victime d'expiation

Le but de Jésus (*psl*) n'était pas de fonder une nouvelle religion, il était un adepte fidèle de Moïse (*psl*) et il n'avait pas non plus l'intention de mourir crucifié comme victime d'expiation sur le bois maudit par la loi de Moïse (la Thora). Il savait que Dieu l'avait envoyé **et il savait aussi que celui qui meurt sur la croix sera maudit par Dieu**, car il connaissait bien la loi de la Thora. Voici le texte :

« Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera point la nuit sur le bois ; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu, et tu ne souilleras point le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage » (Deutéronome 21 : 22-23).

Dieu ne voulait pas maudire son prophète, donc Il l'avait sauvé. Ce n'était pas le plan de Dieu, de maudire son prophète Jésus en le laissant mourir pendu sur la croix, c'est pour cela qu'Il l'avait **sauvé** de la mort.

Les juifs croient **aujourd'hui encore** que Dieu avait maudit Jésus, parce qu'ils sont aussi persuadés qu'il était mort crucifié et pas ressuscité. Pour cette raison, **ils n'accepteront jamais le christianisme.**

Jésus n'avait pas cru au prétendu « péché héréditaire », son but n'était pas non plus de mourir comme victime d'expiation pour effacer ce péché (« *péché originel* ») des gens, comme l'avait enseigné Paul de Tarse, **et il n'avait jamais enseigné cela.**

Si cela était vrai, Jésus l'aurait sûrement répété plusieurs fois à ses adeptes pour qu'ils ne l'oublient pas. Au contraire, il avait souvent accentué sa nature humaine dans le Nouveau Testament et dans les écritures non-canoniques. Il ne s'était pas censé comme divin, ce serait pour un monothéiste comme lui, un énorme péché et blasphème. Il n'avait jamais dit qu'il soit Dieu.

Au contraire, il avait observé la loi des anciens prophètes et il s'était complètement soumis à la volonté de Dieu.

Jésus n'avait pas non plus prêché la *Trinité* (la croyance en trois dieux). Cette doctrine était apparue beaucoup plus tard dans le christianisme, c'était au 4^e siècle. On l'avait assumée du *culte d'Horus* des anciens Égyptiens et du *culte de Baal* des Phéniciens, ensuite ajustée à la doctrine du christianisme paulien.

Jésus ne peut pas être Dieu, car il n'est pas omniscient comme Dieu. Il ne savait pas quand viendra la dernière heure (le jour du Jugement Dernier) et il ne savait même pas qu'un figuier ne porte pas de fruits en dehors de la saison (*voir Marc 13 : 32 et 11 : 13*).

Jésus n'est pas responsable de ce que d'autres personnes avaient écrit sur lui dans le Nouveau Testament, en faisant de lui un dieu, par exemple Paul et ses adeptes.

Ce que les chrétiens croient aujourd'hui, ne provient pas de l'enseignement monothéiste de Jésus, mais de celui de leurs Eglises. Elles défendent la théologie de Paul et de ses successeurs qui n'est rien d'autre que le culte de *Dieu-Soleil*, par exemple le *culte de Mithra*, encore actuel au temps de Paul de Tarse, que celui-ci et

ses successeurs avaient **propagé sous un nouveau nom** et l'avaient interprété sur le prophète Jésus, ensuite mélangé avec des éléments de la religion juive.

Jésus avait pratiqué l'enseignement de la vraie Thora et des anciens prophètes

Jésus (*psl*) n'avait pas l'intention de fonder une nouvelle religion, son devoir était de purifier **la religion originelle** (la croyance monothéiste universelle que Dieu Unique avait révélée depuis le début de la création des êtres humains, que les prêtres avaient en partie falsifiée). ^{1, 2} Il voulait que son peuple revienne à l'essentiel de l'enseignement de Moïse (*psl*).

Il avait enseigné l'unicité absolue de Dieu comme Moïse l'avait fait avant lui et l'amour de son prochain. Il avait critiqué l'accentuation exagérée des rites et des petits détails par les guides religieux du temple de Jérusalem. Il avait refusé les traditions que ces guides avaient déclarées comme lois religieuses, ces gens étaient devenus ensuite ses grands ennemis.

Jésus savait que la Thora de son époque n'était pas identique à celle que Moïse avait reçue de Dieu. Elle était plusieurs fois manipulée dans le passé. Les judéo-chrétiens le savaient aussi (voir le livre de Dr Richard Elliott Friedman, intitulé « *Qui a écrit la Bible* » ? et celui de H. J. Schoeps ⁷).

Jésus avait refusé les ajouts des prêtres, **mais il avait inconditionnellement accepté la Thora originelle**. Il avait dit que même pas un trait ne sera changé dans la loi originelle tant que le monde existe.

Jésus était un loyal adepte des anciens prophètes et **de la vraie Thora** et il ne voulait pas l'abolir. Il avait dit :

« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais parfaire [].*

Car, je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait de la Loi ne passera pas, que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé un de ces moindres commandements, et appris aux hommes à faire de même, sera tenu pour le moindre dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura pratiqués et enseignés, sera tenu pour grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5 : 17-19).

« Mais il est plus facile que le ciel et la terre passent, que ne tombe un seul trait de la Loi » (Luc 16 : 17).

Ces mots contredisent complètement la théologie de Paul de Tarse !

[*] Dans beaucoup de traductions de la Bible, on a utilisé le mot « accomplir » au lieu de « parfaire ». Le mot original grec est « plerosai » qui signifie « parfaire » ou « rendre complet ».

La deuxième moitié du verset 17 est utilisée par certains chrétiens pour prouver que les croyants au Messie (Christ) ne sont plus assujettis à la loi de Moïse. Certains prétendent même que Jésus avait abrogé cette loi par ce verset.

Ce verset montre clairement que cette interprétation est fausse, **car le mot « plerosai » ne signifie pas « abolir ».**

Source : *A Midrash on Torah Observance Book of Matthew Studies, Matthew 5:17-20.*

<http://www.yashanet.com/studies/matstudy/mat6b.htm>.

Le mot grec « plerosai » dans l'évangile selon Matthieu est traduit par les chrétiens intentionnellement par « accomplir » pour suggérer aux lecteurs que le refus de la loi mosaïque par Paul est approuvé par Jésus.

Mais les versets 18 et 19 soulignent clairement l'importance de respecter même **les plus petits commandements** de cette loi.

Le mot grec est intentionnellement traduit de telle façon pour lui attribuer une interprétation voulue.

C'est un fait que le Nouveau Testament de la Bible était modifié plusieurs fois dans le passé !

Jésus avait insisté que les croyants doivent observer les commandements inscrits dans la loi que Dieu avait révélée à Moïse et aux anciens prophètes, pour qu'Il soit satisfait d'eux et les fera entrer au paradis (royaume des cieux).

Dans cette loi se trouvent les principes fondamentaux de la religion, voici quelques uns :

- Croire en Dieu Unique et Lui obéir.
- Ne pas associer un partenaire à Dieu Unique.
- Circoncire les enfants mâles.
- Ne pas manger des aliments interdits par Dieu, par exemple la viande des animaux impurs comme le cochon et celle des animaux licites s'ils sont morts seuls ou bien non égorgés au nom de Dieu Unique, ou bien assommés ou étranglés.
- Aider les malheureux, etc.

Jésus voulait souligner que si quelqu'un changera ces principes fondamentaux de la loi de Dieu, sera le plus malheureux dans l'au-delà, car Dieu le châtierà.

Il avait respecté et pratiqué cette loi divine, il l'avait interprétée du point de vue de l'amour envers les autres et il avait essayé d'adoucir les dures prescriptions rituelles du judaïsme (*voir aussi le Coran 3 : 44*).

Quand ses adversaires essayaient de l'éprouver ou quand il débattait avec eux sur un sujet d'un commandement quelconque, il prenait ses arguments de la loi même et il citait souvent les anciens prophètes.

Jésus s'était vu comme juif comme tous les autres et **il avait annoncé l'arrivée du royaume de Dieu sur la terre**. C'est la présence quotidienne de Dieu Unique chez

les croyants qui Lui obéiront et vivront selon Ses règles, comme l'avait dit Jésus à l'érudit cité ci-haut (*voir Matthieu 16 : 28 et 21 : 41-43*).

En arabe existe un seul mot qui a le même sens que cette longue phrase, c'est *l'Islam*.

Donc Jésus avait prêché l'Islam mondial, il avait souvent prié Dieu pour cela (*voir Matthieu 6 : 10*). Mais les chrétiens actuels comprennent la prière de Jésus autrement, il s'agit pour eux du royaume céleste (le paradis).

Jésus **n'était pas venu** pour tous les peuples du monde **mais uniquement pour les juifs** et pour les autres tribus des enfants d'Israël. Il avait dit :

« Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 15 : 24-25).

Les polythéistes ne lui intéressaient pas. Une fois, une femme polythéiste lui avait demandé de guérir sa fille possédée par un démon ; Jésus avait d'abord refusé et il lui avait dit que l'on ne doit pas donner le pain des enfants aux chiens (*voir Matthieu 15 : 26*). Pour lui, les polythéistes sont impurs comme des chiens.

Jésus avait aussi interdit à ses compagnons de prêcher aux polythéistes, il leur avait dit :

*« ... **N'allez pas** vers les païens, et **n'entrez pas** dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël... » (Matthieu 10 : 5-6).*

Le Coran mentionne aussi que Jésus était envoyé pour les enfants d'Israël.

Des différents savants de la Bible et théologiens disent que l'ordre de mission chrétienne (tâche missionnaire) mentionné dans l'évangile selon Matthieu, (*chapitre 28, verset 19* : « *Allez par tout le monde...* »), et dans l'évangile selon Marc, (*chapitre 16, verset 15* : « *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.* »), sont des falsifications ultérieures.

C'est connu que l'évangile selon Marc se termine au chapitre 16, verset 8, **et les versets 9 à 19 étaient ajoutés plus tard** par les chrétiens trinitaires - adeptes de Paul de Tarse. Ils n'existaient pas dans les anciens manuscrits. On trouve ce renseignement dans certaines traductions de la Bible dans une note en bas de page, mais pas dans toutes !

Jésus avait attaqué les prêtres juifs

Jésus avait attaqué les prêtres, docteurs de la loi, parce qu'ils attachaient une grande importance aux rites et aux petits détails de la religion, mais **ils négligeaient le plus important qui est la miséricorde** envers les autres.

Il leur avait dit : « *Vous abandonnez le commandement de Dieu et vous observez la tradition des hommes...* » (voir Marc 7 : 8-9).

Ce que Jésus avait reproché aux docteurs de la loi, nous le retrouvons dans le Coran avec d'autres mots :

« *N'as-tu pas vu celui qui dément la religion ? C'est celui qui est rude pour l'orphelin, et n'incite pas à nourrir les pauvres. Alors malheur à ceux qui prient, qui sont inattentifs à leur prière ! Qui font le bien pour être vu, et s'abstiennent des actes de bonté !* » (Coran, chap. 107).

L'historien allemand Eduard Meyer avait décrit dans son livre intitulé „*Urgeschichte des Christentums*“ (la préhistoire du christianisme), volume II, partie II, pages 426 à 447, le comportement religieux des docteurs de la loi et des dirigeants du temple de Jérusalem au temps de Jésus :

« *Les pharisiens cherchent la religiosité dans l'observation méticuleuse de la forme extérieure de la religion (des rites et des petits détails) en inventant des nouveaux commandements ratiocinés. Ils montrent démonstrativement **en public** leur accomplissement minutieux de la loi. Ils sont arrogants et se sentent plus nobles que la masse du peuple non cultivé... Cela mène à l'hypocrisie, au ritualisme et à l'impénitence des cœurs...*

*Derrière cette formelle droiture se cache l'ambition des biens terrestres et l'avarice... ».*⁴

Les guides religieux de Jérusalem étaient devenus les ennemis de Jésus, ils l'avaient considéré comme un faux Messie et ils avaient pressé le procureur romain *Pilate* de l'exécuter par crucifixion.

Ulfat Aziz-Us-Samad avait écrit dans son livre « *Islam and Christianity* » comme suit :⁵

*« La religion de Dieu n'était pas inconnue par les enfants d'Israël, mais au temps quand Jésus avait pris sa fonction de prophète, l'esprit de la vraie religion était étouffé par les sadducéens attachés aux biens de ce monde [et qui ne croyaient pas à la vie après la mort], et par le **formalisme** et le **légalisme** trivial des pharisiens. Ils avaient expliqué avec les mots du Talmud : « Celui qui n'attache pas d'importance à laver ses mains [avant le repas] doit être exterminé de la terre. » Jésus les avait réprimandés, il avait dit : « **Vous rejetez les commandements de Dieu et vous respectez vos propres traditions.** »*

Ils avaient des règles absurdes concernant le sabbat, par exemple une personne a le droit de marcher 2000 coudées pendant le sabbat, mais pas plus. Quand on a mal à la gorge, on a le droit d'avaler du vinaigre, mais pas de se gargariser avec. On a le droit d'appeler un médecin si un malade se trouve en danger de mort, mais on n'a pas le droit de soigner une fracture pendant le sabbat.

*Jésus avait balayé de côté tous ces règlements artificiels. Il leur avait dit que **le sabbat est pour le bien de l'homme**, mais pas l'homme pour le sabbat, et il les avait avertis :*

*« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, **la miséricorde** et la fidélité ; **c'est là ce qu'il fallait pratiquer**, sans négliger les autres choses » (Matthieu 23 : 23).*

L'essence du message de Jésus était de purifier la loi de la Thora et d'enseigner aux gens l'amour envers Dieu et de son prochain, comme mentionné dans la Thora, il avait essayé de l'introduire dans les cœurs des gens de son peuple à l'aide de ses sermons inspirés et de ses belles paraboles »⁵ (voir Lévitique 19 : 18).

Jésus refuse ceux qui se nomment chrétiens et ne suivent pas son message

Voici un passage du Nouveau Testament de la Bible, où Jésus avait dit qu'il refusera au jour du Jugement Dernier tous ceux qui se nomment chrétiens, qui avaient abusé de son nom **et n'avaient pas respecté la loi de Dieu** :

«Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : “Seigneur, Seigneur”, qui entreront dans le Royaume des cieux, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Au jour du Jugement, beaucoup me diront : “Seigneur, Seigneur, c'est en ton nom que nous avons été prophètes ; c'est en ton nom que nous avons chassé des esprits mauvais ; c'est en ton nom que nous avons accompli de nombreux miracles. Ne le sais-tu pas ?” Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus ; allez-vous-en loin de moi, vous qui commettez le mal !” » (Matthieu 7 : 21-23).

On trouve aussi ce refus dans les Écritures non-bibliques des premiers chrétiens, par exemples dans les *Homélies clémentines*.

La communauté primitive de Jérusalem

Après le départ de Jésus, ses premiers disciples avaient fondé la première Eglise chrétienne de Jérusalem, sous la direction de Jacques le Juste (*la communauté des douze apôtres*). Leur nom original était « Nazaréens » ou bien adeptes du Messie, le nom « chrétiens » leur avait été donné environ 100 ans plus tard à Antioche. On les appelle aussi *judéo-chrétiens* ou *Ébionites* (les vrais adeptes de Jésus). Leur croyance diffère de celle des autres juifs uniquement du fait qu'ils croyaient en plus que Jésus est le Messie promis, venu pour « réparer » et améliorer la religion juive.

Ils ne considéraient pas Jésus comme une personne divine, mais ils croyaient que Dieu l'avait sauvé de la mort sur la croix, et ils croyaient qu'il reviendra un jour. Les Nazaréens (judéo-chrétiens) ne croyaient pas que Jésus aurait voulu abroger la religion juive ou la loi de la (vraie) Thora. Ils connaissaient Jésus personnellement, il avait respecté la loi des prophètes et il ne s'était jamais rebellé contre elle. Les soins qu'il avait donnés aux malades pendant le sabbat n'étaient pas contre la loi. ¹

Les Nazaréens avaient strictement respecté la loi de la (vraie) Thora enseignée par Jésus. Ils ne s'étaient pas vus comme adeptes d'une nouvelle religion, leur religion était **seulement une variante** du judaïsme. Ils avaient fondé leurs propres synagogues et visitaient de temps en temps les synagogues des non-nazaréens ; ils pratiquaient la même religion comme tous les juifs pratiquants.

D'après mes connaissances, les chercheurs occidentaux de religions n'avaient pas examiné ce qu'est devenue la

croissance des anciens judéo-chrétiens ou Ébionites (premiers adeptes de Jésus). On les a seulement cités en marge. Certains auteurs pensent que les Ébionites sont disparus ou bien ils étaient retournés au judaïsme dans l'ancien temps. Cette question n'est pas thématifiée.

En tant que connaisseur du Nouveau Testament de la Bible et du Coran, j'ai découvert que leur croyance est complètement conservée dans l'Islam. J'ai déjà publié le résultat de mes recherches dans deux livres en Allemand et Français, intitulés « *Continuité dans les religions monothéistes* ».

Les judéo-chrétiens sont mentionnés que marginalement dans le Nouveau Testament de la Bible, par exemple leurs dirigeants *Jacques le Juste, Barnabé* et les autres. On avait intentionnellement ignoré leur croyance et on ne l'avait pas intégrée dans le Nouveau Testament.

Cela n'est pas surprenant, car le Nouveau Testament disponible aujourd'hui est une Bible des adeptes de Paul, les judéo-chrétiens ne leur intéressaient pas, parce qu'ils sont leurs adversaires qui refusaient la théologie de Paul. Les épîtres de Paul font 13 des 27 livres du Nouveau Testament (presque 50 %), en plus de ça s'ajoutent les écritures des quatre évangélistes qui étaient des adeptes de la théologie paulienne. Paul est le héros du Nouveau Testament et il restera ainsi.

Il est difficile, mais quand même possible, d'extraire du Nouveau Testament le vrai message de Jésus, propagé par la communauté primitive des douze apôtres de Jérusalem, parce que le message de Jésus et la doctrine de Paul de Tarse sont trop amalgamés dans ce livre.

On doit d'abord soigneusement différencier entre l'enseignement de Jésus et la théologie de Paul et exclure cette dernière. Ensuite on peut collecter les paroles et les sermons de Jésus sans considérer les paroles que les adeptes de Paul lui avaient mises plus tard dans la bouche. Le résultat final sera donc le message de Jésus, prêché par la communauté primitive de Jérusalem. Certains savants de religion comparative avaient déjà fait ce travail.

Les judéo-chrétiens (Ébionites) avaient autrefois leurs propres évangiles en araméen ou hébreu par exemple *l'évangile Hébreu* et *l'évangile de Barnabé*. Ils étaient brûlés après le concile de Nicée par l'ordre de l'empereur Constantin 1^{er}. On avait trouvé un fragment de la version grecque de évangile *de Barnabé*, le reste était brûlé. Une copie de cet évangile écrite en ancien italien avait survécu jusqu'à maintenant et elle était entre temps traduite en anglais, français, arabe et en d'autres langues. Les Eglises actuelles refusent évangile *de Barnabé* parce qu'il conteste la divinité de Jésus.

Les Ébionites avaient survécu dans la zone frontalière entre l'Empire perse et l'Empire romain au Proche-Orient en tant que minorité jusqu'à l'arrivée de l'Islam. Et ils avaient accepté cette religion parce qu'elle confirme leur propre croyance.

Résumé du message de Jésus

Comme déjà mentionné, le message de Jésus (*psl*) se trouvant dans le Nouveau Testament est fortement **amalgamé** avec l'enseignement de Paul de Tarse.

Quand on lit attentivement le Nouveau Testament et on note les informations concernant les prêches et le comportement de Jésus, on constate que l'enseignement de Paul et celui de Jésus se contredisent totalement. Voici un aperçu du message et du comportement de Jésus :

1. Jésus n' jamais dit qu'il soit Dieu que l'on doit prier, et il avait cru comme les autres juifs en Dieu Unique et il avait prêché cette croyance.
2. Un savant de la religion avait questionné Jésus sur **le plus important commandement** de Dieu, Jésus lui avait répondu que l'on doit aimer **Dieu Unique** de tout son cœur, aimer et aider son prochain (*voir Marc 12 : 28-31 et l'épître de Jacques [le Juste]*).
3. Jésus n'avait jamais dit dans la Bible qu'il soit Dieu que l'on doit prier. Il avait cité le texte de Deutéronome 6 : 13 : « *Tu devrais adorer Dieu, ton Seigneur, et devrais **le servir seul*** » (*voir Matthieu 4 : 10*).
4. Quand un homme avait demandé à Jésus, **ce qu'il doit faire pour entrer au paradis**, Jésus lui avait répondu qu'il devrait observer les commandements de Dieu (*voir Marc 10 : 17-19 et Matthieu 19 : 17*).

5. Jésus **n'avait pas cru au soi-disant « péché héréditaire »** (« *péché originel* ») provenant d'Adam. Il avait dit que le paradis appartient aux enfants, c'est donc contraire de ce que Paul avait prêché plus tard (*voir Matthieu 19 : 14 et Marc 10 : 14*). C'est une invention de Paul de Tarse. Jésus n'avait nulle part dit qu'il doit mourir sur la croix comme victime d'expiation pour libérer les humains de leur soi-disant « péché héréditaire ».
6. Il était un adepte fidèle de Moïse (*psl*) et avait obéi à sa loi et à celle des anciens prophètes. **Il ne voulait pas abolir la loi de la Thora**. Il avait averti que si quelqu'un abolit un trait ou une petite lettre de cette loi, il sera puni par Dieu (*voir Matthieu 5 : 17-19 et Luc 16 : 17*).
7. Mais par contre, Jésus avait critiqué et refusé les traditions que les scribes et les Pharisiens avaient élevées comme lois (*voir Marc 7 : 8-9*). Et il avait blâmé les guides religieux de Jérusalem qui violaient les commandements de Dieu, tout en respectant leurs propres traditions (*voir Matthieu 15 : 3*). Il avait prévenu les gens de se mettre en garde envers l'enseignement des Pharisiens et des Sadducéens (*voir Matthieu 16 : 6 et 12*).
8. Jésus avait aussi critiqué le comportement de ces guides religieux, parce qu'ils étaient avares et faisaient semblant d'être pieux, mais en réalité ils sont hypocrites (*voir Matthieu 23 : 2-5*).

9. Il s'était vu en tant que messenger du Dieu Unique comme Moïse (*voir Jean 17 : 3*).
10. Il était venu en tant que prophète **exclusivement pour les Israélites** (*voir Matthieu 10 : 5-6*).
11. Jésus avait envoyé ses adeptes aux « moutons perdus » de la maison d'Israël avec le message suivant : « *Le royaume des cieux est proche* », et il leur avait en même temps **interdit de prêcher aux polythéistes** (*voir Matthieu 10 : 5-7*).
12. Il avait **prêché le repentir** comme Jean Baptiste avant lui : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (*voir Matthieu 4 : 17*).
13. Jésus avait prié Dieu avec le front sur le sol (*voir Matthieu 26 : 39*), comme Abraham et Moïse avant lui et Mohammed après lui (*la paix de Dieu soit sur eux*).
14. Jésus et ses apôtres étaient circoncis et ils avaient accepté la pratique de la circoncision parce que la Thora l'exige.
15. Ils n'avaient ni mangé, ni touché la viande d'animaux impurs, par exemple le cochon, et ils ne l'avaient jamais autorisé à leurs adeptes parce que la Thora l'interdit.

16. Jésus et ses apôtres avaient jeûné, et il leur avait dit de ne pas imiter le jeûne des hypocrites (*voir Matthieu 6 : 16-18*). Le prophète Mohammed avait aussi jeûné, ses adeptes jeûnent toujours, au minimum un mois par an.
17. Jésus avait avertit les chrétiens : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* » (*voir Matthieu 7 : 21*).
18. Il avait dit qu'il refusera le jour du Jugement Dernier les faux chrétiens qui abusent de son nom (*voir Matthieu 7 : 21-23*).
19. Jésus avait prêché la non-violence, il avait dit : « *Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présentes lui aussi l'autre...* » (*voir Matthieu 5 : 39-44*). Les adeptes de Paul de Tarse avaient fait au nom de Jésus beaucoup de guerres et détruit des millions de vies humaines. Ils étaient même convaincus et fiers d'avoir ainsi accompli de bons actes et ils attendaient pour cela une récompense de Dieu.

20. Il avait enseigné que l'on ne devrait pas chercher les fautes chez les autres, mais chez soi-même : « *Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés ...* » ; « *Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?...* » (voir Matthieu 7 : 1 et suite).
21. Il avait enseigné que celui qui veut le pardon de Dieu, doit d'abord être prêt de pardonner son prochain (voir Matthieu 6 : 14-15).
22. Il avait enseigné l'importance du comportement intérieure dans le cœur, mais pas ce que l'on voit extérieurement, et il avait comparé les guides religieux hypocrites, comme des sépulcres blanchis qui paraissent beaux de dehors mais dedans, ils sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés (voir Matthieu 23 : 27-28). C'est ainsi que Jésus avait fait de ces gens-là ses pires ennemis, comme Jean-Baptiste avant lui.
23. Il avait aussi dit dans des paraboles que celui qui écoute la parole de Dieu, la comprend et la pratique, entrera au royaume des cieux (voir Matthieu 13 : 23 et suite).
24. Il avait appris à ses apôtres comment adresser une prière à Dieu Unique qu'il avait appelé « Père » au sens figuré (voir Matthieu 6 : 9). C'est une prière des juifs.

25. Jésus avait annoncé le royaume de Dieu sur la terre (*voir Luc 17 : 20-21*). C'est la présence de Dieu chez les croyants, c'est-à-dire obéir à Dieu Unique et vivre selon Ses règles.
26. Il avait souligné que les bons actes seront récompensés par Dieu, de préférence si on les fait en secret (*voir Matthieu 6 : 3*). Le prophète Mohammed (*psl*) avait dit la même chose.
27. Il avait exigé l'obéissance de ses apôtres, comme Moïse l'avait exigé de ses disciples avant lui, et Mohammed après lui.
28. Jésus avait préparé le chemin pour le dernier prophète Mohammed, voir son annonce du « *paraclet* » ou « *consolateur* » dans l'évangile selon Jean (*voir Jean 14 : 16; 14 : 25; 15 : 26 ; 16 : 7 et 16 : 13*).
29. Il avait dit aux Israélites que le royaume de Dieu leur sera enlevé et donné à un autre peuple qui portera ses fruits, c'est-à-dire qui obéit à Dieu (*voir Matthieu 21 : 43*), c'est le peuple des musulmans. La « *Pierre de l'angle* » citée par Jésus (*voir Matthieu 21 : 42-43 et Psaume 118 : 22*) est le prophète Mohammed. Ce dernier avait revendiqué qu'il soit cette « *Pierre de l'angle* » et le dernier prophète du monde (*voir le Hadith de Boukhari, livre 61, chapitre 16 et les Hadiths de Mouslim et de Tirmidhi*).

30. Jésus avait avertit ses auditeurs que le *jour du Jugement Dernier* arrivera avec certitude, le prophète Mohammed avait donné le même avertissement.
31. Il avait souvent avertit les gens d'être toujours prêt et de faire attention de ne pas être perdus, si la fin du monde viendra subitement par surprise (*voir par exemple Matthieu 25 : 1-13*). Le prophète Mohammed avait dit la même chose.

L'enseignement et le comportement de Jésus (*psl*) énumérés ci-dessus montrent clairement que Jésus avait prêché la soumission à Dieu Unique (le judéo-christianisme), mais pas le christianisme paulien répandu aujourd'hui dans le monde.

Quand on compare l'enseignement de Jésus avec celui de Mohammed (*psl*), **on constate que le message fondamental des deux prophètes est identique.**

Voici une déclaration du prophète Mohammed au sujet de Jésus :

*« Je suis le plus proche du fils de Marie, aussi bien dans ce monde comme dans l'au-delà. **Les prophètes sont des frères** en raison de l'ordre divin. Leurs mères sont différentes **mais leur croyance est la même** » (Sahih Al-Boukhari, Hadith numéro 3443 de la traduction allemande).*

Conclusion concernant le message de Jésus

Qui veut aujourd'hui vraiment suivre le vrai message de Jésus pour entrer au paradis après sa mort, doit simplement croire en Dieu Unique, accepter Ses prophètes et observer Ses commandements dans sa vie quotidienne, comme l'avaient enseigné les prophètes Moïse, Jésus et Mohammed (*la paix de Dieu soit sur eux*). Car chaque humain est né neutre et sans péché, et Dieu est très près des gens.

Les gens n'ont besoin pour atteindre ce but, ni un « libérateur divin », ni un intermédiaire, ni prêtres, ni la crucifixion, ni Paul de Tarse. Car cette conception provient de Paul de Tarse et elle est d'origine polythéiste, elle n'a absolument rien de commun avec le message de Jésus et des autres prophètes, et elle est complètement étrangère à la croyance monothéiste.

L'enseignement fondamental de Paul est étranger à celui de Jésus et il le contredit, c'est pour cela que l'on trouve beaucoup de contradictions dans le Nouveau Testament de la Bible.

Le christianisme actuel n'a pas été fondé par Jésus, mais par Paul de Tarse. Celui-ci n'a pas connu Jésus personnellement. En outre, l'enseignement qu'il a propagé sur Jésus, n'est pas compatible avec la croyance des premiers adeptes de Jésus, membres de l'Église originelle de Jérusalem sous la direction de Jacques le Juste.

Littérature

Le vrai message de Jésus

- 1 David Benjamin, Muhammad in der Bibel, p. 57, ISBN 3-926575-00-X, édition Bavaria & Handel GmbH.
- 2 Philip Schaff, History of the Christian Church, chap. 11: The heresies of the ante-Nicene age, § 114, internet : http://ccel.org/s./schaff/history/2_ch11.htm.
- 3 Robert Eisenman, Jakobus der Bruder von Jesus, p. 475, p. 497 et suite, édition C. Bertelsmann, Munich (1997).
- 4 Eduard Meyer, Ursprung und Anfänge des Christentums, volume I, partie II, Die Entwicklung des Judentums und Jesus von Nazareth, p. 426-447, édition Phaidon (1923).
- 5 Ulfat Aziz-Us-Samad, Islam and Christianity, pp. 12-13, English Department University of Peshawar.
- 6 Hyam Maccoby, The Mythmaker : Paul and the Invention of Christianity, The Problem of Paul.
- 7 H. J. Schoeps, Das Judenchristentum, Untersuchung über Gruppenbildungen und Parteikämpfe in der frühen Christenheit, chap. 5, Der Inhalt der ebionitischen Botschaft, p. 64-79, édition Franke, Bern et Munich (1964).

La communauté primitive de Jérusalem

- 1 Hyam Maccoby, *The Mythmaker: Paul and the Invention of Christianity, The Problem of Paul.*

Autres brochures du même auteur

L'Homme est prévu pour le paradis

Vivre sans religion ou bien en tant que croyant en Dieu

Jésus-Christ n'est pas né à Noël

Le 25 décembre est l'anniversaire des dieux païens

La littérature clémentine

des premiers chrétiens, surnommés judéo-chrétiens ou Ébionites.
(Elle contient les prédications de l'apôtre Saint Pierre)

Saint Barnabé

apôtre et compagnon de Jésus

Jésus

un important prophète de l'Islam

Prophète Mohammed

annoncé dans les anciennes Écritures

Les premiers chrétiens étaient des musulmans

Les musulmans actuels sont les successeurs
de Jésus-Christ et de ses apôtres

Ressemblances et différences entre l'Islam et le christianisme

(Version courte et longue)

Paul de Tarse contredit Jésus

Division du christianisme primitif en deux religions

Les dieux païens

Modèles pour le Christ céleste

Le dogme de la Trinité chrétienne et son origine